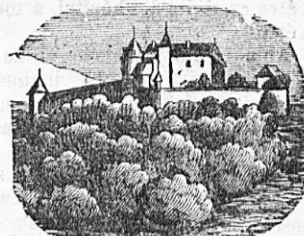




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE : BULLE, arr. 9⁰² 347 90². BULLE, dép. 5²⁵ 1²⁵ 6⁴⁵.

ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4 50
 . . . 6 mois > 2 50
Étranger . 1 an > 9.—
 . . . 6 mois > 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES

District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 12 c. Canton et Suisse, 15 cent. Etranger, 20 cts. la ligne on son espace. Annonces mortuaires, 20 c. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 cent. la ligne. S'adresser à Publicitas, S. A. suisse de publicité. (Cercle catholique, 1er étage).

A bâtons rompus.

Il y a quelques années, c'était un fait reconnu que les bénéfices d'élevage ne pouvaient être réalisés que par les gros fermiers ou propriétaires. La plus grande partie des petits paysans, en effet, se trouvaient dans l'impossibilité de consentir les sacrifices nécessaires à une vigoureuse sélection et, partant, se trouvaient privés des moyens d'améliorer leurs étables.

Or, actuellement, la situation du marché mondial et les événements ont donné au bétail une forte grande plus-value. C'est un accroissement de richesse nationale dont tout bon patriote doit se réjouir. Et, fait intéressant, le bétail moyen et même médiocre a participé à cette hausse plus fortement que le bétail de choix. Cette constatation permet donc de supposer que les agriculteurs qui, autrefois, ne pouvaient pas améliorer leur bétail, ont actuellement les ressources nécessaires pour le faire.

C'est en tout cas une mesure de sage prévoyance. La situation ne saurait durer indéfiniment. La baisse viendra certainement lorsque la concurrence aura rétabli son jeu de bascule. En ce moment-là, le beau et bon bétail conservera encore certainement sa valeur et les prix n'en subiront probablement pas de fléchissement trop considérable. Mais il n'en sera plus de même du bétail moyen. C'est pourquoi on ne saurait assez recommander aux agriculteurs de consacrer encore, et malgré tout, leurs plus grands efforts en vue d'améliorer leurs produits. Qu'ils pratiquent l'élevage, c'est très bien; mais qu'ils le pratiquent d'une manière sérieuse et sensée, qu'ils ne se lassent en aucun moment dans leur travail de sélection rigoureuse, c'est bien mieux encore.

Leur avenir est en jeu; qu'ils sachent profiter actuellement des excellents atouts que le jeu des événements met en leurs mains pour se garer préventivement contre les retours de fortune.

On ne saurait nier l'influence de la solidarité dans les relations humaines. C'est le conflit des intérêts des nations qui a déchaîné l'horrible conflit. C'est le conflit des intérêts privés qui en-

traîne les ruines et amoncelle les désastres industriels ou commerciaux.

L'absence de solidarité n'est pas seulement nuisible aux intérêts matériels; elle l'est plus encore, si c'est possible, à notre unité nationale et à nos libertés. Qu'on vienne à perdre cette qualité essentielle de notre existence, de cette qualité qui a fait notre indépendance et qui a créé en quelque sorte notre nation, nous deviendrons rapidement la proie de nos voisins. Tout au moins, nous resterons dans leur dépendance économique, dépendance qui nous interdira tout nouvel essor de notre commerce et de notre industrie.

A ce point de vue, nous nous trouvons dans un tournant de notre histoire sociale. Les différentes classes du peuple, les différentes catégories de travailleurs éprouvent l'impérieux besoin de se grouper, d'unir leurs efforts en vue de réaliser l'idéal qu'elles se sont tracé.

Nous trouvons en Suisse un certain nombre de sociétés dont les ramifications s'étendent dans tous les cantons, jusque dans les contrées les plus reculées de notre territoire. Ces sociétés sont devenues des puissances avec lesquelles doivent compter les pouvoirs publics. C'est en quelque sorte le suffrage universel au second degré. Au lieu de consulter le peuple par un plébiscite, les autorités s'abouchent avec les sociétés qui représentent les intérêts d'une partie du peuple. Elles sont d'ores et déjà fixées sur les vœux populaires et elles agissent alors au mieux des intérêts communs.

Parmi ces sociétés, citons la Ligue Suisse des Paysans, qui est devenue si forte que les vœux qui en émanent font très souvent règle au sein des pouvoirs publics. Il en est d'autres encore, fort intéressantes et qui groupent autour de leur drapeau tous les citoyens faisant partie d'une même catégorie. C'est ainsi que se sont fondées la Société des Voyageurs de commerce et la Société Suisse des Commerçants.

NOUVELLES SUISSES

Pour ravitailler la Suisse. — Un tonnage dépassant cent mille tonnes composées principalement de navires neufs, est consacré à transporter, sous escorte, des vivres et d'autres approvisionnements pour la Suisse. Les fon-

ctionnaires déclarent à Washington que c'est le double du tonnage que les Etats Unis s'étaient engagés à mettre à la disposition de la Suisse, en conformité de l'accord pour la fourniture de vivres à ce pays.

L'enquête sur le service sanitaire de l'armée. — Ensuite des accusations portées contre lui dans les journaux à l'occasion de l'épidémie de grippe, le médecin d'armée a demandé au général que son activité soit soumise à une enquête. Le général a fait droit à cette demande. Le département militaire suisse a ordonné que l'enquête porte également sur le service sanitaire dans l'armée territoriale et sur les préparatifs de guerre faits dès avant 1914 par la section sanitaire du département militaire suisse. L'enquête est confiée à une commission composée d'hommes compétents étrangers à l'armée et de membres de l'assemblée fédérale. Les noms ne pourront être donnés que lorsque les personnes auxquelles on s'est adressé auront accepté leur mandat. Une fois la commission constituée, le commandement de l'armée et le département militaire suisse s'attendent à ce que les accusations et plaintes relatives à l'organisation sanitaire dans l'armée de campagne et les troupes territoriales ne paraissent plus dans la presse mais qu'elles leur soient transmises pour être communiquées à la commission ou directement adressées au président de celle-ci.

Etat major de l'armée.

Le Congrès socialiste vote la grève générale. — La 3^{me} séance du Congrès socialiste de Bâle comptait 328 délégués, dont 218 représentants de syndicats, 81 représentants d'organisations socialistes, une trentaine de membres des comités de ces partis, des membres du groupe socialiste au Parlement fédéral, etc.

M. Doby, conseiller national, Berne, a déclaré, au nom de la Fédération du personnel fédéral, que celle-ci approuvait en principe la grève générale comme réponse au refus du Conseil fédéral de donner suite aux demandes du comité d'action. Cependant, les délégués de la Fédération reçoivent la fixation d'un délai pour l'entrée en grève, une pareille entreprise devant être préparée afin d'en assurer un succès maximum et de ne pas risquer de

la voir tomber en simple aventure ou en catastrophe.

Les débats ont ensuite été clos.

Mise sur pied. — En vertu de l'arrêté du Conseil fédéral du 19 juillet 1918, sont de nouveau convoquées les unités suivantes de la garnison de Saint-Marice :

Compagnie d'infanterie de forteresse I/167 pour le 12 août, à 11 heures du matin, à Lavey-Village.

Compagnie d'artillerie de forteresse 15 A landwehr, pour le 7 octobre, à 4 heures du soir, à Lavey-Village.

La frontière française fermée. — La frontière française a été de nouveau fermée dimanche soir.

LA GRIPPE

Un conseiller national mort de la grippe. — On annonce de Berne la mort survenue dimanche, à la suite de complications de grippe, du conseiller national Félix Koch, originaire des Grisons, âgé de 36 ans, depuis dix ans membre du Conseil municipal de Berne, puis député au Grand Conseil, et enfin conseiller national depuis l'automne dernier comme représentant de l'arrondissement 7 de Berne-centre. Depuis quatre ans, M. Koch remplissait les fonctions de secrétaire du parti radical démocratique suisse.

Energiques mesures à la Chaux-de-Fonds. — De la Tribune de Lausanne. — L'information était prématurée, provenant pourtant de source médicale, que l'épidémie est en décroissance chez nous. Elle a repris de plus belle, et cela doit provenir de grosses imprudences commises par des particuliers, trop enclins à traiter le fléau à la légère, allant auprès des malades gravement atteints, s'occupant des morts et circulant en ville, de l'un à l'autre, serrant force mains, sans prendre aucune des précautions dont les journaux fourmillent, à pleines colonnes. Chaque jour, on amène à l'hôpital des moribonds, chaque jour, on y enregistre trois ou quatre décès, sans compter les nombreuses victimes dans la population civile. Aussi l'autorité locale a-t-elle pris d'énergiques mesures. On déconseille entre autres les cultes à domicile lors des enterrements. L'épidémie a tant de moyens de contagion! On cite une noce dont presque tous les assistants sont contaminés. Un frère et un beau-frère de l'épouse sont décédés, d'autres membres de la famille risquent de les suivre au tombeau.

De cette famille de treize personnes dont je vous ai parlé, deux viennent

te du
Grand choix de bouteilles à
ruits, bocaux et verres à confire.
Confitures diverses. Poudre
américaine pour conserver les
ufs. Savon en pâte et en mor-
ceaux, etc., etc., aux plus bas prix
du jour.

IS
18 et jusqu'à nouvel avis
es seront fermés le
s 12 heures et demie.
laire de la Gruyère.
rien.
tat de Fribourg.
laire Suisse.
onale Fribourgeoise.
s.

s acheteurs
le chêne
aux de cerisier.
de choix.
Fils, VUIPPENS.

On désire acheter
un chalet
à transporter.
Faire offres sous P. 1389 B, à
Publicitas S. A., Bulle.

A vendre
2 vaches
raiches vêlées; favorables condi-
tions de paiement.
S'adresser à Publicitas S. A.,
Bulle, sous P. 1397 B.

Draineurs
ont demandés de suite au
chantier de drainage d'Em-
bertines sur Rolle. La pension
et le logement sont assurés par
l'entreprise. — Se présenter sur
le chantier.

On demande
une jeune fille
pour servir au café et aider au
ménage.
S'adresser à Publicitas S. A.,
Bulle, sous P. 1402 B.

Café.
A vendre, dans centre impor-
tant de la vallée de la Broye, pe-
tit café bien situé, marchant
bien.
S'adresser: Etude du notaire
Emery, Moudon.

Epicerie Maillefer, La Tine.
Grand choix de bouteilles à
ruits, bocaux et verres à confire.
Confitures diverses. Poudre
américaine pour conserver les
ufs. Savon en pâte et en mor-
ceaux, etc., etc., aux plus bas prix
du jour.

d'être conduits à l'hôpital, à toute extrémité.

Aujourd'hui, dimanche, on ne compte pas moins de 14 inhumations. L'opinion réclame l'incinération d'office de tous les cadavres, à moins d'opposition des familles.

À côté de ces tristesses, on admire de superbes dévouements. Plus de 75 Samaritaines, Samaritains, volontaires, sont nuit et jour à la brèche, prodiguant leurs soins aux malades. Plusieurs sont tombées, atteints à la tâche, d'autres s'offrent à les remplacer. Les cadeaux pleuvent à l'hôpital pour les convalescents.

Des médecins de renfort nous sont venus, dix sanitaires ont été également fournis par l'armée.

A L'ÉTRANGER La guerre en Europe.

Les Allemands sont en pleine retraite.

Les journaux constatent que la poche allemande continue à se vider par le bas. À l'est, nous atteignons la lisière de Fère-en-Tardenois dont la prise peut être escomptée. Notre cavalerie à l'ouest et à Villers Agron et à Chambrey, aux lisières de Ville-en-Tardenois.

Sur les deux ailes, nous avons repoussé des réactions allemandes. Notre butin est important. Les prisonniers paraissent peu nombreux. On croit que les Allemands reculeront encore jusqu'à la Crise et sur la Vesle. L'ennemi aurait alors une vingtaine de kilomètres à couvrir en arrière du centre du champ de bataille pour atteindre la position de repis.

Commentaires français.

L'armée allemande a continué dimanche son repliement, commencé samedi, dans la poche au nord de la Marne. On ne peut encore fixer les limites de ce mouvement, mais, selon toute vraisemblance, il s'arrêtera aux hauteurs boisées qui longent la Vesle, de Soissons à Reims, car l'expérience de la guerre a montré que les rivières sont des lignes de défense moins solides que les positions dominantes, surtout si ces dernières sont couvertes de forêts.

Les communiqués français ne mentionnent volontairement, qu'avec des réserves, les résultats déjà acquis par le mouvement en cours. Toutefois, ces résultats s'accroissent de jour en jour et sont pleinement satisfaisants.

À notre gauche, l'armée Desgouttes a réussi à lancer sur la rive nord de

l'Oarcq des éléments avancés. L'ennemi a fait tous ses efforts pour essayer d'enrayer l'avance, en faisant sauter tous les ponts et en disputant le terrain pied à pied, mais cette opiniâtreté est demeurée vaine.

Nos progrès ont amené la chute de La Fère-en-Tardenois qui semblait inévitable depuis l'avance de la veille. Avec ce chef-lieu de canton, l'ennemi perd un nœud de voies de communications importantes.

Selon les derniers renseignements, le chiffre des prisonniers capturés, au cours de la retraite, n'est pas très élevé. Cela tient à ce que nous ne pouvons avancer qu'avec une extrême prudence dans un terrain mouvementé, propice à la défense par des flôts de mitrailleuses. D'autre part, les Allemands n'ont laissé pour couvrir leur repliement, que de faibles détachements, sacrifiés d'avance, et dont le rôle est de se faire tuer jusqu'au dernier homme pour laisser un gros des troupes le temps de s'écouler.

Dans ces conditions, les pertes de l'adversaire sont relativement plus lourdes en tués qu'en prisonniers.

Par contre, le butin est considérable, notamment en engins du génie. L'artillerie légère a pu être évacuée, mais les grosses pièces ont dû être laissées sur place, hors d'usage. Nos troupes retrouvent des dépôts de munitions dont l'importance est formidable. La plupart d'entre eux n'ont pas pu être détruits.

— Les dernières nouvelles de ce matin nous disent que les Allemands tentent, mais en vain, d'enrayer les progrès des Alliés. Les Français progressent sur l'Oarcq.

Les Américains en France.

De Paris au Secolo :
Le nombre des Américains en France augmente sans cesse. L'autre jour un convoi en a de nouveau amené 72,000. En automne, il y en aura 1 million et demi et, à Noël, 2 millions demi.

Le repaire du monstre.

Le *Daily Mail* signale que les Américains ont découvert à Brécy, à l'est d'Onchy-le-Château, l'emplacement d'un super-canon.

Brigandage en Allemagne ?

On mande d'Oberhausen à la *Gazette de Francfort* : La nuit de mardi à mercredi, entre Duisburg et Oberhausen (province du Rhin), un train de marchandises a été attaqué par des bandits armés qui, revolver au poing, ont obligé le personnel du train à permettre le pillage des wagons. Parmi les sacs volés, neuf ont été retrouvés. Jus-

qu'à présent, on n'a pas retrouvé la trace des voleurs.

La mort de Nicolas II.

Suivant une dépêche de Stockholm, du 23 juillet, le *Svenska Dagbladet* a reçu d'Helsingfors les détails suivants sur l'exécution du tsar :

Trotsky ayant refusé de consentir à l'exécution du tsar fut conduit dans une propriété près d'Ekaterinbourg, puis, à la suite d'un attentat, au cours duquel une bombe fut lancée, il fut ramené dans la ville où le Soviet aurait découvert un complot monarchiste. Le Soviet renouvela sa demande d'autorisation de procéder à l'exécution du tsar. N'ayant reçu aucune réponse, il assumait alors, la responsabilité de le mettre à mort sans jugement.

Le tsar fut conduit en automobile au champ de manœuvres, où le président du Soviet lui donna lecture de la sentence. Il avait entièrement conservé son sang-froid et demanda à revoir sa famille. Le Soviet refusa. Entièrement conscient et maître de lui-même, le tsar se dressa devant dix gardes rouges et attendit la mort. Son corps fut ramené en automobile à la ville.

CANTON DE FRIBOURG

Les cloches du 1^{er} août. — De la Chancellerie d'Etat :

Il est rappelé aux conseils paroissiaux que, suite de décision prise, dans sa séance du 29 juillet 1899, le Conseil d'Etat, d'entente avec l'Autorité ecclésiastique, invite les conseils de paroisse à faire sonner les cloches dans leurs paroisses respectives le 1^{er} août de chaque année, de 8 h $\frac{1}{2}$ à 8 h $\frac{3}{4}$ du soir, pour fêter le jour anniversaire de la fondation de la Confédération helvétique.

Cette manifestation aura lieu dans toute l'étendue de la Confédération, ensuite de l'accord intervenu entre les cantons sous les auspices du Conseil fédéral.

Le noyé du Petit-Bœsingen. — On a établi l'identité de l'individu dont le corps a été retrouvé dans la Sarine, près du Petit-Bœsingen.

C'est un nommé Ernest Luthi, qui était employé, comme tonnelier, chez M. Grangier, marchand de vins, à Fribourg.

C'est dans un accès de fièvre grippale qu'il a mis fin à ses jours.

Condamnation. — Le jeune J. A., de Chavannes-les-Forts, qui avait, le soir du 16 juin dernier, à 11 heures, près du Buffet de la gare de

ans par M. de Turenne avec une science stratégique digne des plus grands capitaines de l'antiquité, mais aussi avec la dureté impitoyable nécessaire pour réduire aux abois un ennemi tenace et opérant sur son propre pays.

Mlle de Meyrac n'avait pu voir sans frémir les villes disparaître au milieu des flammes, les campagnes ravagées et des populations entières fuir devant la flamme et le fer.

La vaillante femme voulait bien combattre en face des soldats comme elle, mais elle ne pouvait se résoudre à affamer des femmes et des enfants sous raison de nécessité de tactique. Elle était donc dans un moment où elle s'abandonnait à ses vapeurs comme une simple petite-maitresse à la cour.

Aussi, Christine avait elle quitté le costume de cavalier pour revêtir une sorte de robe de chambre, beaucoup plus en rapport avec son sexe.

Liégeois avait reçu congé pour une huitaine de jours, et le service de la comtesse de Meyrac était fait, en attendant le retour du valet, par une femme de charge de son pays, peu au courant de la situation, et qui prenait Marmont pour son principal maître, tandis que Mlle de Meyrac était, à ses yeux, une personne sans conséquence.

Le paysan bas normand était parvenu toutefois à la caserne des mousquetaires gris et, s'adressant à la sentinelle, lui de-

Siviriez, tiré deux coups de revolver, dont l'un avait atteint son antagoniste, lors de l'altercation qu'ils eurent entre eux, a été condamné, par le tribunal de la Glâne, à Romont, à cinq mois de prison.

GRUYÈRE

Nécrologie. — Mourir loin des siens, privé des consolations de ceux qui vous ont aimé, est-il un sort plus lamentable ? Et si, à ces privations, se joint encore l'indifférence générale, le passage de la vie à la mort doit être une torture.

Si le jeune Alfred Clerc, tombé victime de la terrible épidémie qui sévit si cruellement dans les rangs de notre chère armée, n'a pas eu la consolation d'une main amie pour lui fermer les yeux, il a du moins emporté dans la tombe la certitude qu'il serait regretté et que la population de la Ville de Bulle se souviendrait du charmant jeune homme qu'elle avait connu et lui ferait de belles funérailles.

L'ensevelissement eut lieu samedi après midi. En raison de la cause du décès, le cortège funèbre se dirigea directement au cimetière. Un peloton de soldats faisait les honneurs au camarade disparu.

Le public a manifesté, par une nombreuse assistance aux funérailles, la sympathie qu'il éprouvait pour le défunt et les regrets unanimes que celui-ci laissait à Bulle.

La *Persévérance*, dont M. Clerc fut président, donnait au défunt, par l'assistance en corps avec drapeau, une preuve de cette bonne solidarité qui n'est pas la moindre des qualités de cette société.

Trois autres bannières suivaient le corbillard.

Alors qu'il était sous les drapeaux, le jeune Clerc est tombé victime de la grippe ; cependant un mieux sensible s'étant produit dans son état de santé, on aurait pu espérer qu'il en réchapperait ; malheureusement, il n'en fut pas ainsi et, vendredi, Bulle apprenait la douloureuse nouvelle de sa mort.

Aux nombreuses manifestations de sympathie que le public a prodiguées à la parenté, nous joignons les nôtres.

— On nous annonce de La Tour le décès de M. Alphonse Sudan, coiffeur. Bien que l'état du pauvre défunt ne laissât pas espérer une autre issue, la nouvelle de sa mort n'en a pas moins causé une douloureuse émotion chez tous ceux qui l'ont connu. M. Alphonse Sudan a été emporté par une longue et terrible maladie qui ne pardonne pas. En dépit de ses souffrances stoi-

manda dans un épouvantable jargon s'il connaissait le cornette « de Meillerat ».

Le hasard voulut que le gentilhomme faisant sentinelle fut précisément un compatriote du Normand, M. de Vertpré, qui comprit tout de suite ce dont il s'agissait et répondit dans un franc éclat de rire :

— C'est M. le chevalier de Saint-Aubin de Meyrac que vous demandez, vieux père ?

— Oui, monsieur le soldat.

— Fort bien ! Holà, du poste ! Un message pour le secôid lieutenant.

— Il est en congé pour huit jours.

— Oui, mais il a ordonné qu'on envoyât chez lui pour trois motifs : service du roi, prise d'armes générale de la compagnie, message du vicomte de Léon.

— Voyons si nous sommes dans les conditions prescrites.

— D'où venez-vous, vieux père, et que voulez-vous à notre officier ?

— Je viens de la mé et voudrais lui remettre un mot d'écrit.

Tout à coup, un des valets de MM. les mousquetaires, qui s'était approché par curiosité, s'écria :

— Mais je ne me trompe pas, c'est Lureau, un des hommes de M. le capitaine de Léon.

— Lui-même, vé !

— Que ne le disiez-vous plus tôt, vieux père ! Venez, on va vous conduire.

(A suivre.)

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

LA FEMME MOUSQUETAIRE

PAR

48

HENRY GRENET

— Je sais que tu es le plus fidèle des amis et que ce serait une action mauvaise de ne pas couronner tant de constance et d'amour. J'ai pour toi, comte, une affection sincère qui fera de nous, plus tard, le modèle des époux.

— Plus tard ! toujours plus tard ! — Mais oui, comte, plus tard ! De quoi te plains-tu ? En attendant d'être ta femme, ne suis-je pas ton camarade, du moins autant que le permettent les exigences du service ?

— Elles le permettent bien peu !

— Tiens ! comte, tu es un ingrat. Avoir pour fidèle amie la comtesse de Meyrac, seule femme au service du roi comme officier, confidente de la surintendante de la maison de la reine et agent diplomatique secret de M. de Louvois, n'est-ce pas un sort enviable ?

— Je sais, Christine, que tu possèdes des qualités au dessus de ton sexe ; je ne t'en

aime pas davantage pour cela, tu peux m'en croire ; et il m'arrive de maudire cette force d'âme et de corps qui te rend mon égale sous le costume de cavalier, alors que je te préférerais plus faible, plus femme en un mot, et plus disposée, par cela même, à accepter le secours de mon bras.

Tandis que les deux fiancés échangeaient ces doux et mélancoliques propos, un homme, au costume étrange et au parler plus étrange encore, s'efforçait de découvrir l'adresse du chevalier Saint-Aubin de Meyrac.

Un passant bienveillant finit par comprendre que ce paysan demandait un mousquetaire. Il le mena à l'entrée de la rue du Bac et lui montra au loin la caserne de la compagnie de M. de Fourbin.

Le paysan remercia dans son jargon bas normand et partit à grandes enjambées dans la direction indiquée.

Quelqu'un qui fut entré dans l'appartement eût difficilement reconnu, dans la belle et superbe personne assise en face de Marmont, le rude et brillant officier des mousquetaires gris.

Christine de Meyrac traversait une période de découragement ou plutôt de lassitude, ainsi que cela lui arrivait quelquefois lorsque ses nerfs, trop tendus, demandaient grâce.

La jeune comtesse venait de rentrer de la campagne d'Allemagne menée pendant deux

quement supporté moins de faire chemin dans la vie travail, il ouvrit à coiffure qui eut ra et fidèle clientèle. ble, son empresser vice, tout contrit clients autant d'ar

Il est mort en plus affectueux qu niers moments. Q légère.

Nous offrons à ses parents l'expression de notre sympathie.

Le 1^{er} août. — mets revêtiront les scintillants, traductions ni les que nous traverser crier du cœur d garde. Ils savent mailles, que le p déau qui dévaste de terribles ravag esse, qui décime mée. Mais ils sa aurions pu être e lamités, auxquelles pes grâce à la pr

Madame

Monsieur Albert et ses enfants : Joseph La Tour-de-Trême, RIMBERT, à La Tour, les familles MESSE Villens et CHASSELY à Farvagny ; Charles RICHOUZ, Pierre, Fuyens et Douleur de faire par

MADAME

Marie ME

née RIC

décédée à l'âge de des Sacrements. L'enterrement au des St Pierre, mercredi 9 heures. Cet avis tient de faire-part.

R. L.

ABRICO

Extra pour stériliser kg. brut fr. 18.— 5-cotis 86 fr. et 76 E. FELL

Commune de (Genève) serait ac d'en

300 sièges

Adressez offres à la Mairie de (Genève).

Vétéri Mettr de re repris se tations.

A lo

à 5 minutes de la chambre et cuis S'adresser à Pn Bulle, sous P. 14

Per

une plaque No 3540. Prière de la r comp. à l'Hôtel Bulle.

deux coups de revolver, il atteint son antagoniste, création qu'ils eurent en condamné, par le tribunal, à Romont, à cinq ans.

GRUYÈRE

g. — Mourir loin des consolations de ceux aimés, est il un sort plus Et si, à ces privations, l'indifférence générale, la vis à la mort doit être

Alfred Clerc, tombé victime d'une terrible épidémie qui sévit dans les rangs de notre armée pas en la consolation même pour lui fermer les yeux, le moins emporté dans la multitude qu'il serait regretté de la Ville de Vaud viendrait du charment qu'elle avait connu et belles funéraires.

En raison de la cause du décès funèbre se dirigea au cimetière. Un peloton faisait les honneurs au ca-

manifesté, par une nomination aux funéraires, la l'élégance unanimes que celui-

France, dont M. Clerc fat corps avec drapeau, une cette bonne solidarité qui moindre des qualités de

es bannières suivaient le était sous les drapeaux, c'est tombé victime de la pendant un mieux sensible

dit dans son état de santé, espérer qu'il en réchappât heureusement, il n'en fut vendredi, Bulle apprenait

se nouvelle de sa mort. ces manifestations de de me le public a prodiguées, nous joignons les nôtres.

as annonce de La Tour le Alphonse Sudan, coiffeur, tat du pauvre défunt ne

espérer une autre issue, la sa mort n'en a pas moins douloureuse émotion chez

ni l'ont connu. M. Alphonse emporté par une longue maladie qui ne pardonne

it de ces souffrances stoi-

un épouvantable jargon s'il cornette « de Meillerat ». loulut que le gentilhomme

fût précisément un compa- mand, M. de Vertpré, qui com- te ce dont il s'agissait et ré-

n franc éclat de rire : le chevalier de Saint-Aubin de

ous demandez, vieux père ? sieur le soldat. ! Holà, du poste ! Un messa- cédit lieutenant.

congé pour huit jours. s'il a ordonné qu'on envoyât

quement supportées, il tenta néanmoins de faire courageusement son chemin dans la vie. Plein d'ardeur au travail, il ouvrit à La Tour un salon de coiffure qui fut rapidement une forte et fidèle clientèle. Son caractère affable, son empressement à rendre service, tout contribua à faire de ses clients autant d'amis qui le regrettent.

Il est mort entouré des soins les plus affectueux qui ont adouci ses derniers moments. Que la terre lui soit légère.

Nous offrons à sa jeune veuve et à ses parents l'expression de notre profonde sympathie.

Le 1^{er} août. — Jeudi, nos sommets revêtiront leur couronne de feux scintillants, tradition que ni les événements ni les circonstances graves que nous traversons ne peuvent déraciner du cœur de nos chers montagnards. Ils savent bien, nos braves armées, que le pays est en proie à un fléau qui dévaste nos cités, qui cause de terribles ravages dans notre jeunesse, qui décime la fleur de notre armée. Mais ils savent aussi que nous aurions pu être exposés à de pires calamités, auxquelles nous avons échappés grâce à la protection divine. C'est

pour tous un devoir d'exprimer notre reconnaissance envers la Providence ; les feux qui brilleront sur nos monts seront une expression de cette gratitude. Ces feux, on les voit des confins de notre territoire. Il en est un autre qui doit briller bien fort, celui de notre union, de notre concorde, qui doit montrer au monde comment on peut, entre races différentes, rester unis, vivre heureux, vivre en paix.

Cartes du 1^{er} août. — Comme de coutume, la Société fédérale de gymnastique est chargée de la vente de cartes du 1^{er} août dont le bénéfice est attribué aux soldats suisses nécessiteux. A la suite des arrêtés parus, la manifestation habituelle de la fête nationale ne peut avoir lieu, mais la vente des cartes commémoratives se fera lors même par les demoiselles. Le public voudra bien leur réserver un bon accueil en contribuant au succès de la vente, pour améliorer le sort de nos soldats nécessiteux.

Avis. — Selon l'usage, la bibliothèque communale de Bulle sera fermée du 1^{er} août au 1^{er} septembre prochain. Les personnes qui ont encore des livres en circulation sont priées de les

rapporter le 1^{er} août, entre 10 heures et 11 heures du matin.

Fête supprimée. — Sa référant aux décisions du Conseil d'Etat, les Sociétés philharmoniques et de gymnastique bulloises informent la population que la manifestation patriotique du 1^{er} août n'aura pas lieu cette année.

La Direction et le personnel de la « FRO-MAGE GRUYÈRE S. A. » a le regret de faire part du décès de son employé MONSIEUR

Alfred CLERC mort au Service de la patrie L'ensevelissement a eu lieu à Bulle, samedi 27 juillet

Mademoiselle Lurie CASTELLA, institutrice, les familles CASTELLA, à Bulle et Romont, remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie dans le grand deuil qui vient de les frapper.

Marché de Bulle. — A cause de la fête patronale de Bulle du 1^{er} août, le marché est avancé d'un jour.

HERNIE

Tous ceux qui souffrent de hernies ou d'appareils mal adaptés, trop durs ou insuffisants, savent que le BANDAGE BARRÈRE, 3, Boulevard du Palais, Paris, est le seul capable de les soulager. Inventé par le Dr L. Barrère, ancien interne des Hôpitaux, il est construit d'une manière rigoureusement anatomique et constitue, de l'avis de tous, le plus merveilleux appareil herniaire qui existe dans le monde entier.

Il contient immédiatement et pour toujours les hernies les plus volumineuses et les plus anciennes, dans toutes les positions et sans aucune gêne. Entièrement élastique et cependant d'une force indéfinie, il est le plus puissant et cependant le plus doux des bandages et peut être porté nuit et jour sans aucun inconfort.

Le spécialiste de la maison BARRÈRE de Paris viendra faire la démonstration gratuite de ces appareils, de 9 heures à midi et de 2 à 4 heures, à : NEUCHÂTEL, chez M. Reber, bandagiste, 8, Terreaux, samedi et lundi, 3 et 5 août. YVERDON, chez M. Reber, bandagiste, 24, rue de la Plaine, mardi 6 août. FRIBOURG, chez M. Escheva, pharmacie du Pont Suspendu, mercredi 7 août.

Ceintures spéciales contre toutes les affections abdominales.

Monsieur Albert MESSERLY et ses enfants: Joseph et Henri, à La Tour-de-Trême; Louis THO RIMBERT, à La Tour-de-Trême; les familles MESSERLY à En- villens et CHASSOT MESSERLY à Farvagny; les enfants de Charles RICHOT, à Villaz-St Pierre, Fuyens et Bulle, ont la douleur de faire part de la mort de MADAME Marie MESSERLY née RICHOT

née RICHOT décédée à l'âge de 41 ans, munie des Sacrements. L'enterrement aura lieu à Villaz-St Pierre, mercredi 31 juillet, à 9 heures. Cet avis tient lieu de lettre de faire-part. R. I. P.

ABRICOTS Extra pour stériliser. Un colis 10 kg. brut fr. 18.— Moyens 16 fr., 5° colis 86 fr. et 76 fr. Franco. E. Felley, Saxon.

La Commune de Carouge (Genève) serait acheteur d'env. 300 stères de foyard

Adresser offres et conditions à la Mairie de Carouge (Genève).

Vétérinaire Mettraux de retour repris ses consultations.

A louer 5 minutes de la ville chambre et cuisine meublées. S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P. 1436 B.

Perdu une plaque de moto No 3540. Prière de la rapp. contre récomp. à l'Hôtel de l'Union, Bulle.

AVIS AUX AMATEURS

Les fils d'Ed. LOB marchands de chevaux 19, Avenue de Rome, FRIBOURG mettront, mercredi 31 juillet

20 bons chevaux en vente ou en location.

Carrière de Neirivue On engage toujours bons mineurs, trancheurs et tailleurs de pierre. S'adresser à Léon Gurtner, ALBEUVE.

Occasion. A VENDRE un COMPLET pour Monsieur de forte taille, forme jaquette, état de neuf, très bon tissu blenté. S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P. 1432 B.

Les raisins de Cassis (raisins noirs) sont achetés au plus haut prix du jour par la Distillerie Jules Blanc BULLE

On cherche place pour jeune fille émancipée des écoles pour aider dans un petit ménage en ville ou aux environs. S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P. 1442 B.

Myrtilles fraîches. 1 caisse de 5 kg. fr. 10.— 2 caisses de 5 kg. » 19.80. Franco, contre remboursement postal. Léop. Bernasconi, Lugano.

Chez Fritz aux Halles, BULLE vous trouverez tous les jours un grand choix de meubles d'occasion, tels que: lits, commodes, canapés, armoires, tables, chaises, lavabos, etc., etc. Tout meuble ne se trouvant pas en magasin peut être livré en quelques jours. Avant de faire vos achats, venez visiter les HALLES.

Ménage de deux personnes, à Neuchâtel, cherche une bonne cuisinière également au courant des travaux du ménage. Bon gage. Déplacement payé. Faire offres avec certificats à Mme Max Rémy, Evole 40, Neuchâtel.

L. DESPOND à BULLE est acheteur de suite de foin bonne qualité.

AVIS La personne bien connue qui, ces derniers jours, a enlevé une brebis aux Mont de Joux, est priée de la ramener au Café des Montagnards, à Broc, sinon plainte sera déposée.

A vendre d'occasion, un petit char à ressorts. S'adresser à Papaux François, à Avry-dev.-Pont.

Miel.

La Société d'apiculture de la Gruyère met à la disposition des négociants ainsi que des particuliers, du miel par toutes quantités. S'adresser au gérant: M. Alfred Crotti, à Bulle.

A louer jolie chambre meublée exposée au soleil, chez Mme Wasseraellen, ancienne Tannerie, Bulle.

VILLE DE BULLE

La Commune de Bulle met en location les immeubles de la Pisciculture, à Charmey. Prendre connaissance des conditions au Bureau de la Ville de Bulle où les offres sont reçues jusqu'au 5 août 1918, à midi. Le Conseil communal.

Cuisinière est demandée de suite dans un Hôtel de la Gruyère ayant des Internés; bonnes références exigées. Bon gage, place stable. S'adresser à Publicitas S. A. Bulle, sous P. 1414 B.

GRIPPE espagnole.

Protégez-vous contre la contagion par l'emploi des Savons médicaux « Acide phénique » ou « Lisol » marque GALLET.

Seule garantie d'une activité positive. 60 années de succès. En vente dans toutes les pharmacies et drogueries.

BUREAU de placement. HENRI YENNY, Hôtel du St-Michel, Bulle, cherche et recommande tous genres de domestiques et employés des deux sexes pour ville et campagne.

SOUSSION

La Commune de Vaulruz expose par voie de soumission la préparation de 1000 m³ de bois divisés en 4 lots, dont 2 lots situés dans ses forêts des Joux-Dessus et 2 lots dans ses forêts des Troncs et de Rapaz.

Pour prendre connaissance des conditions et voir les bois, les intéressés s'adresseront au forestier le lundi 5 août, à 9 h. du matin, au Dron.

Les soumissions sont à déposer jusqu'au samedi 10 août, à 8 h. du soir, au Secrétariat communal. Vaulruz, le 28 juillet 1918. Par ordre: Le Secrétaire.

ON DEMANDE un bon scieur

S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P. 1440 B.

ON DEMANDE à louer ou à acheter, à Bulle, un immeuble

comprend au moins un grand local ou 2 locaux contigus bien chauffables, très éclairés, à l'usage d'ateliers. Adresser les offres au Bureau communal, jusqu'à la fin courant.

Rideaux brodés

Grands et petits rideaux en mousseline, tulle et tulle application, par paire et par pièce vitrages, brise-bise, Plu-metis, Broderies pour linge, etc. Echantillons par retour du courrier.

H. METTLER, Hôrisau. Fabriq. spéciale de rideaux brodés.

H. DOUSSE Méd.-Dentiste BULLE de retour.

Bulle, pharmacie d'office 1^{er} août Pharmacie GAVIN

Ancienne Maison MOURLEVAT,
Place du Marché. BULLE. Rue du Tir.
Fers et fontes, vieux métaux, os et chiffons, crins
etc., gros et détail, aux meilleures conditions.

AVIS

A partir du 27 juillet 1918 (y compris ce jour) et jusqu'à nouvel avis, nos bureaux et caisses seront fermés le samedi après midi, dès 12 heures et demie.

Bulle, le 23 juillet 1918.

Banque Populaire de la Gruyère.
Crédit Gruyérien.
Banque de l'Etat de Fribourg.
Banque Populaire Suisse.
Banque Cantonale Fribourgeoise.
Andrey Frères.

On demande
pour de suite à Montbovon
une jeune fille
pour aider à la cuisine et servir.
S'adresser à **Publicitas S. A.**, Bulle, sous P. 1413 B.

A louer
A louer l'ancien Bureau de ravitaillement. Convientrait pour bureau, magasin ou entrepôt.
S'adresser à
Ch. MAYER, Chaussures,
Bulle.

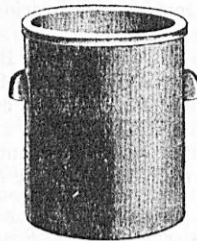
Sage-femme
de première classe, diplômée de Genève et d'Autriche. Pensionnaires à toute époque. *Man spricht deut.-ch.* Téléphone 22-01.
Madame PITTET, place Cornavin, 6, Genève, vis à vis de la gare.

Sage-Femme diplômée
M^{me} Dupanloup-Lehmann
rue du Mont-Blanc, 20 (près de la gare), Genève, tél. 34.87, reçoit pensionnaires. Consultations, soins médicaux. Discretion. Prix modérés.
Man spricht deutsch.

Sage-femme diplômée
M^{me} E. Zéender
Genève, 2, place Métropole, téléph. 64.22, à côté de l'Hôtel Métropole. Consultations: 1-3 h. Médecin. Pensionnaires. Prix modérés. *Man spricht deutsch.*

Sage-femme diplômée
M^{me} Dupasquier-Bron
2, Place du Port, GENEVE
Man spricht deutsch
Pensionnaires. Soins médicaux. Discretion. Téléphone 42. 16.

Pots à conserves



en grès vitrifié et inaltérable pour viandes salées, légumes, œufs, confitures, graisses, de 5 à 25 litres.

En vente aux magasins de:
Léon Blanc, Bulle;
Vve P. Morand, Bulle;
Truffat, Bazar Français,
Bulle.

On cherche
pour de suite
une fille

propre et active pour tous les travaux du ménage.
S'adresser à **Publicitas S. A.**, Bulle, sous P. 1413 B.

On demande à louer
dans le district de la Gruyère
deux maisons

avec jardin, pouvant loger 45 à 50 enfants par immeuble.
Prière d'adresser les offres à **M. Henri Bettin, Conseiller communal, Président de l'œuvre des colonies de vacances de la Ville de Fribourg.**



Voici la meilleure adresse

pour vendre vos chevaux pour l'abatage, ainsi que ceux abattus d'urgence:

Boucherie chevaline centrale
Louve, 7, Lausanne,
Maison ne les revendant pas pour le travail.
Tél.: jour, 15.36, nuit et dimanche, 12.80.

A vendre
une bonne jument
âgée de sept ans, inscrite comme poulinière, garantie sous tous les rapports.
S'adresser à **François Bay***, à Estévenens (Glâne).

AU LOUVRE BULLE

Voir
nos
Vitrines!

SAMEDI
3
AOUT

Voir
l'annonce détaillée
le
2 Aout!

commence notre

GRANDE VENTE RÉCLAME

de Fr. **1.⁴⁵**

Pendant cette **VENTE RÉCLAME**, nous mettons des centaines d'Articles différents à disposition, que nous avons pu encore acheter à des conditions excessivement avantageuses; aussi chaque article représente une **OCCASION SANS PAREILLE.**